

Allocution du Président Fosson
Rencontre valdôtaine
Challand-Saint-Victor, 11 août 2019

Madame le Président du Conseil régional,
Monsieur le Syndic de Challand-Saint-Victor,
Monsieur le Sénateur,
Monseigneur,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités régionales,
Mesdames et Messieurs les Présidents des Associations des émigrés
valdôtains à l'étranger,
Chères Valdôtaines et chers Valdôtains, chers émigrés, chers amis,

C'est un immense plaisir pour moi de vous accueillir aujourd'hui dans le bourg de Challand-Saint-Victor - dans cette merveilleuse Vallée, à laquelle je suis particulièrement lié - pour renouer les liens qui nous unissent.

Beaucoup de temps s'est écoulé depuis la première Fête des émigrés, en 1953, qui est devenue, en 1976, la Rencontre Valdôtaine telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Et pourtant, malgré les années qui passent, pour nous, ce moment de retrouvailles n'est pas une simple habitude.

C'est un vrai moment de partage entre Valdôtains d'ici et Valdôtains d'ailleurs, comme un cœur qui bat à l'unisson pour notre chère Vallée d'Aoste.

Grâce à cette Rencontre, notre communauté redécouvre une page essentielle de son histoire, avec ceux qui sont partis, ceux qui sont restés, ceux qui sont revenus et ceux qui se sont établis ailleurs. Des Valdôtains à l'étranger, comme l'a bien dit monsieur Daudry. Mais tous ont conservé un profond attachement pour leur famille, leur culture, leurs traditions et leur terre d'origine.

D'ailleurs, votre présence ici, face à ce merveilleux paysage qui s'ouvre devant nous, est le témoignage de votre affection.

Nous sommes reconnaissants aux associations des émigrés pour le travail qu'ils réalisent tout au long de l'année afin de garder vivant le sentiment d'appartenance à la Vallée d'Aoste et de permettre aux jeunes générations de découvrir leurs racines.

Car c'est la mémoire qui fait toute la profondeur d'une communauté. Et c'est justement sur cet exercice de mémoire que nous avons investi nos énergies.

Cette année aussi, et nous allons le découvrir bientôt, nous vous proposons une exposition sur la mémoire, avec des photos, des documents, des témoignages concernant les familles de Challandins émigrées, qui constituaient, il y a un siècle, « une colonie très florissante » à Paris, comme le soulignait l'abbé Bonin en 1928.

Je suis sûr que vous allez retrouver des traces de votre passé, des souvenirs personnels et collectifs, ou tout simplement découvrir une histoire inconnue, peut-être semblable à celle de vos ancêtres.

L'émigration a représenté un moment de difficulté et de souffrance dans l'histoire de la Vallée d'Aoste. Mais elle a aussi offert aux Valdôtains la possibilité de prendre leur revanche sur le sort, comme le démontre bien ici l'héritage de Jean Varisellaz, émigré devenu entrepreneur à Paris qui, de retour au pays, a voulu laisser à ses concitoyens une contribution concrète, en construisant un centre d'accueil pour les plus âgés.

Je tiens aussi à rappeler aujourd'hui le souvenir d'un autre entrepreneur et émigré valdôtain, récemment disparu, Umberto Lillaz, dont l'action et les mérites ont été reconnus tant dans notre Région qu'au niveau international. L'engagement de ces deux hommes et leur profond attachement à notre Petite patrie doit être pour nous un exemple à suivre.

Aujourd'hui, nous désirons envisager le phénomène de l'émigration dans son ensemble, à partir d'une documentation immense et multiforme qui est malheureusement éparse et qui risque de disparaître.

C'est pourquoi nous avons lancé un projet qui veut récupérer la mémoire de l'émigration et rendre hommage aux émigrés. Un projet qui repose, tout d'abord, sur la recherche et l'inventoriage des sources documentaires, et qui – nous le souhaitons - constituera la première pierre du futur musée de l'émigration.

Je voudrais conclure sur cet espoir de parvenir à mieux connaître le passé, pour étayer le présent. Un présent dans lequel nous nous engageons afin que nos jeunes ne soient plus obligés de partir à l'étranger et trouvent ici le travail qui assurera leur futur.

Permettez-moi encore de remercier sincèrement toutes celles et tous ceux dont on ne parle jamais, mais qui ont travaillé dans l'ombre à la préparation de cette journée : les personnels de l'Office de la langue française, de la structure Voirie et ouvrages routiers, du Département de l'Agriculture et bien entendu, ceux de la Commune de Challand-Saint-Victor, sous la direction de leur jeune et talentueux Syndic Michel Savin.

Et maintenant, je souhaite à toutes et à tous une joyeuse fête !